

Explications : la notation d'un nombre complexe à l'aide de «l'exponentielle complexe» (dernière maj le 22/04/2012)

- **l'exponentielle réelle** : e^x avec $x \in \mathbb{R}$ est un nombre réel (elle fait l'étude en classe de *Terminale*, d'une [fonction](#) de \mathbb{R} dans \mathbb{R})
- **l'exponentielle complexe** : e^{ix} avec $x \in \mathbb{R}$ est un nombre complexe ($\in \mathbb{C}$) ET on peut la «considérer» comme une [notation](#)

1. Si $x \in \mathbb{R}$ alors $f(x) = e^x$ est une fonction de \mathbb{R} dans \mathbb{R} qui est appelée : **la fonction exponentielle** à base $e \approx 2,7$
Cette fonction est étudiée au lycée en classe de *Terminale*...

A retenir : e^x est un nombre réel (qui est strictement positif)

La fonction **f** définie par $f(x) = e^x$ est une bijection de \mathbb{R} dans \mathbb{R}^{+*}

2. Si $x \in \mathbb{R}$ alors $f(x) = e^{ix}$ est une « fonction de \mathbb{R} dans \mathbb{C} » (fonction **non connue** au lycée en classe de *Terminale*)
ET on peut considérer que e^{ix} avec $x \in \mathbb{R}$ est une [notation](#) qui peut être utilisée pour écrire un nombre complexe de module 1

Cette notation est un nombre complexe ($e^{ix} \in \mathbb{C}$) de module 1 et d'argument x et on a : $e^{ix} = \cos x + i \sin x$

2.1 Quand x varie de $-\infty$ à $+\infty$: Comme on a : $e^{i(x+2\pi)} = e^{ix}$, **cette notation est 2π périodique**

2.2 Soit (O, \vec{i}, \vec{j}) un repère orthonormé direct et soit x un nombre réel tel que $x \in [0; 2\pi[$: on peut « géométriquement »

définir le nombre x comme étant « la mesure principale » en radian de l'angle (\vec{i}, \overline{OM}) avec un point M quelconque qui se

trouve sur le **cercle trigonométrique** ET la représentation graphique de cette notation e^{ix} est le cercle de centre O de rayon 1

A retenir : e^{ix} est un nombre complexe de module égal à 1 (il est « très facile » de vérifier que $|e^{ix}| = 1$)

Remarque : Si M est un point du plan de coordonnées $(a; b)$ telles que $a^2 + b^2 = 1$

Soit $z = a + ib$ l'affixe de ce point M , on a $z \neq 0$

Et il est « facile » de vérifier que $a^2 + b^2 = 1 \Leftrightarrow \exists \theta \in [0; 2\pi[$ tel que $a = \cos(\theta)$ et $b = \sin(\theta)$

A retenir :

$\forall \theta \in \mathbb{R}$ alors $z = e^{i\theta} \Leftrightarrow z = \cos(\theta) + i \sin(\theta) \Leftrightarrow |z| = 1 \Leftrightarrow M \in \text{Cercle}(\text{centre} = O, \text{rayon} = 1) \Leftrightarrow \|\overline{OM}\| = 1$

« L'intérêt » de la notation $z = e^{i\theta}$ est « évident » quand on connaît la propriété fondamentale de la fonction exponentielle réelle (ou la règle sur les puissances entières qui est « généralisable » aux puissances réelles ou complexes) , c'est-à-dire :

$\forall \theta_1 \in \mathbb{R} \quad \forall \theta_2 \in \mathbb{R} \quad e^{i(\theta_1+\theta_2)} = e^{i\theta_1} \times e^{i\theta_2}$ (transformation d'une somme en un produit)

CONCLUSION : voir le formulaire à comprendre et à retenir : [paragraphe 4 en page 2](#)

3. Si $z \in \mathbb{C}$ alors $f(z) = e^z$ est une fonction de \mathbb{C} dans \mathbb{C} (fonction **non connue** au lycée en classe de *Terminale*)

Si on pose $z = a + ib$ avec $a \in \mathbb{R}$ et $b \in \mathbb{R}$, ON A DONC $f(z) = e^{(a+ib)} = e^a e^{ib} = e^a (\cos b + i \sin b)$

Remarque : Comme $e^a \in \mathbb{R}$ et $(\cos b + i \sin b) \in \mathbb{C}$ donc $f(z) = e^z = e^{(a+ib)} \in \mathbb{C}$

Cette fonction de \mathbb{C} dans \mathbb{C} fait l'objet d'une étude après le BAC (« en Master » de mathématiques)

A retenir : Le plan complexe \mathbb{C} « est équivalent à » $\mathbb{R} \times \mathbb{R}$ c'est-à-dire qu'un nombre complexe z est équivalent à un couple $(a; b)$ de 2 nombres réels. Et si $z \in \mathbb{C}$, on peut écrire que $Z = a + i b$ avec a et b 2 nombres réels qui représentent la [partie réelle](#) et la [partie imaginaire](#) du nombre z

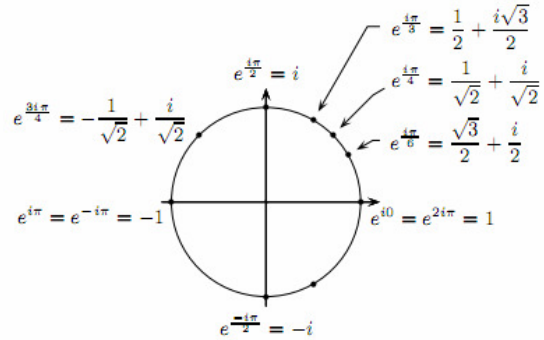
Et on a également : $e^z = e^{a+ib} = e^a \times e^{ib} = e^a (\cos b + i \sin b) = (e^a \cos b) + i (e^a \sin b)$

4. Conclusion sur la notation d'un nombre complexe « avec l'exponentielle complexe » : (formules importantes à connaître)

© Christophe Bertault - MPSI

En pratique

Il est indispensable que vous connaissiez sur le bout des doigts certaines valeurs remarquables de l'exponentielle « $i\theta$ », en l'occurrence les valeurs attachées aux mesures d'angle $0, \frac{\pi}{6}, \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{3}, \frac{\pi}{2}$, etc.



Théorème (Propriétés algébriques de l'exponentielle « $i\theta$ ») Soient $\theta, \theta' \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}$.

- (i) **Conjugaison :** $\overline{e^{i\theta}} = e^{-i\theta} = \frac{1}{e^{i\theta}}$.
- (ii) **Formules d'Euler :** $\cos \theta = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$ et $\sin \theta = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$.
- (iii) **Transformation des sommes en produits :** $e^{i(\theta+\theta')} = e^{i\theta} e^{i\theta'}$.
- (iv) **Formule de Moivre :** $(\cos \theta + i \sin \theta)^n = \cos(n\theta) + i \sin(n\theta)$.

$\forall z \in \mathbb{C}^*$, la notation $z = |z| \times e^{i\theta}$ avec $|z| = \|\overline{OM}\|$ et $\theta = \arg(z) = \text{mesure} \left[\widehat{(\overline{i}, \overline{OM})} \right]$ est la **notation exponentielle** d'un nombre $z \neq 0$, et si on a : $z = a + ib$ avec $a \in \mathbb{R}$ et $b \in \mathbb{R}$ tels que $(a; b) \neq (0; 0)$ on a les relations suivantes :

- 1) $|z| = \sqrt{a^2 + b^2}$ Cette notation permet d'écrire : (si $z \neq 0$ et si $z' \neq 0$)
- 2) $\cos(\theta) = \frac{a}{\sqrt{a^2 + b^2}}$ $z \times z' = |z|e^{i\theta} \times |z'|e^{i\theta'} = |z| \times |z'| e^{i(\theta+\theta')} \Leftrightarrow$
- 3) $\sin(\theta) = \frac{b}{\sqrt{a^2 + b^2}}$ $\begin{cases} |z \times z'| = |z| \times |z'| \\ \arg(z \times z') = \theta + \theta' + 2k\pi \end{cases}$

Autre formule : si $z \neq 0$ et si $z' \neq 0$, on a $\arg\left(\frac{z}{z'}\right) = \arg(z) - \arg(z') + 2k\pi =$ une mesure de l'angle $\widehat{(\overline{OM'}, \overline{OM})}$

Remarque : La notation exponentielle d'un nombre complexe $z \neq 0$ utilise généralement la mesure $\arg(z) = \theta \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{3\pi}{2}\right]$

5. Application / exercice : Résoudre l'équation (E) : $z^3 = 1$ dans \mathbb{C}

Comme on a $1 = 1 \times e^{i0}$ (le nombre réel 1 est égal au complexe de module 1 et « d'angle nul » dont une mesure est $\theta = 0$ radian)

Résoudre l'équation (E) dans \mathbb{C} revient à chercher des nombres complexes z tels que

$$\left(\|z\|e^{i\theta}\right)^3 = 1 \times e^{i0} \Leftrightarrow \|z\|^3 (e^{i\theta})^3 = 1 \times e^{i0} \Leftrightarrow \|z\|^3 \times e^{i3\theta} = 1 \times e^{i0} \Leftrightarrow \begin{cases} \|z\|^3 = 1 \\ e^{i3\theta} = e^{i0} \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \left(\|z\|^3\right)^{\left(\frac{1}{3}\right)} = \left(1\right)^{\left(\frac{1}{3}\right)} \\ 3\theta = 0 + 2k\pi \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} \|z\| = 1 \\ \theta = \frac{0}{3} + \frac{2k\pi}{3} = \frac{2k\pi}{3} \end{cases} \text{ avec } k \in \mathbb{Z}$$

L'équation (E) a donc 3 solutions

$k \equiv 0(3) \Rightarrow z_1 = e^{i0} \Rightarrow z_1 = 1$

$k \equiv 1(3) \Rightarrow z_2 = e^{i\frac{2\pi}{3}} \Rightarrow z_2 = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}$

$k \equiv 2(3) \Rightarrow z_3 = e^{i\frac{4\pi}{3}} \Rightarrow z_3 = -\frac{1}{2} - i\frac{\sqrt{3}}{2}$

